



La Croisade Eucharistique

DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII



INSTITUT MATER BONI CONSILII - 350 route de Mouchy 58400 Raveau - crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement, offrande libre -

SOIS APÔTRE !

Règle 4 du Croisé : Le Croisé, par son apostolat, veut, par la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, sauver son âme et celles de ses frères.



Explication

Pages pour les Pages, Croisés et Chevaliers

Jésus nous demande de nous unir à ses souffrances, de participer à la Rédemption, au salut des âmes. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour gagner le plus d'âmes à Dieu. Des âmes seront éternellement saintes au Ciel, si nous sommes *généreux* ; et elles seront éternellement plongées dans le feu de l'enfer si nous sommes égoïstes. *Plus nous aimerons Jésus, plus le désir de faire aimer Jésus par les autres grandira en nous, et plus notre apostolat sera fructueux.*



Comment pouvons-nous gagner ces âmes ? Il suffit de vivre en apôtre, de bien appliquer la devise de la Croisade "Sois Apôtre".

Les douze Apôtres (apôtre veut dire envoyé) ont été choisis par Jésus pour aller dans le monde entier prêcher l'Évangile et sauver les âmes. Nous aussi, nous devons être apôtres ! Les Croisés de la Croisade Eucharistique sauvent les âmes non en allant prêcher par le monde, mais, de l'endroit où ils se trouvent, armés de prières, de Communions, de sacrifices.

Ne pensons pas seulement à nous-mêmes, mais pensons aussi à envoyer au ciel beaucoup et beaucoup d'âmes par notre générosité !

IL Y A DEUX MANIÈRES DE FAIRE DU BIEN AUX AUTRES : PAR LA PAROLE ET PAR L'EXEMPLE.

Il y a encore deux autres moyens très efficaces (à la portée de tous et à tout moment) qui sont la *prière* et le *sacrifice*. Dans les Bulletins n°78 et 80, nous avons expliqué ces deux points de notre devise.

Un enfant comme nous peut donner de *bons conseils* à ses frères et sœurs, et à ses amis. Les conseils sont précieux. Mais le moyen le plus simple, et aussi le meilleur pour nous, de pratiquer l'apostolat, c'est de montrer le *bon exemple*, par nos actes surtout, mais aussi par de bonnes paroles, et avec beaucoup de bonté.

Dans le monde, les Croisés doivent être les "*poteaux indicateurs*" du Bon Dieu : *montrons par notre exemple le chemin qui conduit à Lui*. Sans que nous ne disions rien, en nous voyant si sages, obéissants, complaisants, charitables, pieux, joyeux, nous ferons aimer Jésus qui nous rend si bons !

Mais rappelons-nous, si nous voulons que nos exemples portent, qu'on imite que ce qu'on aime : faisons-nous d'abord aimer par la bonté.

Courage et bonté, voilà le secret des Apôtres ! Prenons pour devise cette belle parole de Saint Paul : "Se faire aimable pour tous, afin de les gagner tous à Jésus-Christ !"



Pratique

Montrons le bon exemple par notre conduite, notre tenue, dans notre famille, à l'école, au catéchisme, à l'église...

Voici quelques exemples d'actes d'apostolat que nous trouverons au cours de nos journées :

- ▶ *Soyons aimables pour tous*, spécialement quand nous n'en avons pas envie.
- ▶ *Prions souvent* pour ceux qui ne connaissent pas le Bon Dieu.
- ▶ *Désapprouvons ce qui est mal*. Tout au moins, gardons un froid silence.
- ▶ *Agissons et parlons devant les hommes en nous rappelant* que c'est à Dieu seul que nous devons plaire à tout instant, et que lorsque l'on fait du bien à quelqu'un, c'est à Jésus que nous le faisons.

Pour être Apôtre, chassons tout respect humain ! (voir à la dernière page)

Faire aimer le Bon Dieu. Constance, une enfant de Marie, avait pris la résolution, avant d'aller en vacances, de *faire aimer le Bon Dieu*... Il y avait près de sa maison une petite fille de six ans, malade et délaissée. C'est à elle que s'attache la pieuse enfant... Oh ! qu'il y avait à faire ! La petite ne savait pas un mot de prière, pas même le nom de la Sainte Vierge...

Constance se dévoua, et quelques jours après, la malade lui disait en l'embrassant : "Quoi, le Bon Dieu a fait tout cela pour moi et je ne le savais pas ! Oh ! Constance, que vous êtes bonne de me l'avoir appris, je vais l'aimer !" Jamais, écrivait Constance, l'enfant de Marie, jamais il n'y eut une telle fête dans mon cœur... Oh ! qu'il est doux de *faire aimer le Bon Dieu* !

Prions, afin que le Bon Dieu nous inspire quelques industries pour le bien.



Nous ne devons pas omettre nos devoirs de chrétien par respect humain.

Lorsque Mgr Sailer, évêque de Ratisbonne, n'était encore que professeur d'Université, on donna un jour une représentation scolaire en son honneur à Kaufbeuern. Le rideau se leva, et une petite fille de dix ans, chargée du rôle principal, apparut sur la scène, attirant l'attention de tous les spectateurs. A ce moment, l'Angelus sonna, appelant les chrétiens à la prière, et la petite fille, sans aucun respect humain, dit à l'assemblée : "Ne serait-ce pas le cas de dire l'Angelus avant de commencer ?" Aussitôt elle s'agenouilla et récita sa prière. Quelques spectateurs se mirent à rire, mais la plupart furent vivement touchés du courage de cette enfant ; Sailer lui-même pleura d'émotion. La petite joua ensuite avec tant de perfection qu'elle fut applaudie avec enthousiasme. A la fin de la pièce, Sailer fit venir l'enfant, lui donna un cadeau et lui dit : " Mon enfant, tu as admirablement joué ton rôle, et par la profession courageuse de ta piété tu nous as donné à tous un exemple très édifiant. Continue à toujours agir ainsi ! Dieu sera avec toi et te rendra heureuse."

La prière à la caserne. Fils de parents très pieux, un conscrit avait, avant d'aller au régiment, l'habitude de faire sa prière du matin et du soir à genoux. Dès le premier soir, il accomplit cet acte de piété dans la chambrée ; jamais on n'avait rien vu de pareil à la caserne, et tous se moquèrent de lui. Il ne se laissa pas intimider et ses camarades lui firent un vrai charivari. Lui et eux recommencèrent le lendemain et le surlendemain, et voyant qu'il restait inébranlable, l'un des tapageurs s'écria : "En voilà un qui se tient bien au feu !" A partir de ce moment, on le laissa prier tranquillement, et plus d'un de ses camarades fit sa prière sinon à genoux, du moins en silence. Le soldat pieux était d'ailleurs un garçon très capable et eut un rapide avancement.



Voici une histoire réelle, rapportée par un prêtre qui en fut le témoin, le Père Leppich, qui nous montre comment un chrétien doit être au-dessus de tout respect humain, même lorsque tous se moquaient de lui :

"Notre bataillon se tenait au garde à vous... L'adjudant était connu pour ses attaques et moqueries contre la religion catholique. Aujourd'hui, il triomphait. Tenant entre le pouce et l'index un chapelet, il l'exhiba en ricanant : "Qui a perdu ce machin ?"

La plupart des soldats du bataillon étaient catholiques. Pourtant, tous se mirent à rire. Même ceux auxquels leur mère avait donné un chapelet avant de partir sur le front... Seul le jeune porte-drapeau, au premier rang, se taisait.

L'adjudant, fier de lui, continua de se moquer, persuadé que personne n'oserait se déclarer. Mais voici que le porte-drapeau s'avance, se met au garde-à-vous et parle :

- " Donnez-moi ce chapelet !" Le bataillon ne rit plus, et l'adjudant, dépité, ne sait que répondre.

Vite, il remet le chapelet au porte-drapeau et part sans aucun commentaire, sous le regard surpris de ses hommes.

Plus tard, je demandais à mon ami courageux : "Pourquoi n'avais-tu pas eu le courage de te présenter tout de suite ?" Alors il me répondit en souriant : "Parce que le chapelet qu'il montrait n'était pas le mien. Mais j'ai voulu que cet homme cesse ses moqueries."



Heure de Garde

Pensons au début de notre Heure de Garde que chaque *minute* bien employée représente une *monnaie* par laquelle nous amasserons un petit *trésor* pour "acheter" la conversion d'une âme ! Et alors, faisons tout avec amour, vertu et en union avec Jésus !

Prière

Mon Dieu, daignez faire de moi votre véritable Apôtre auprès de ceux qui m'entourent. Je puis leur faire tant de bien, avec votre grâce ! Oui, je puis les entraîner vers Vous par les exemples et Vous aider, ô mon Sauveur, à les sauver.

Mon Dieu, ôtez de moi tout respect humain ; donnez-moi devant les autres la fierté de Vous connaître et de Vous servir. Allumez dans mon cœur la flamme du zèle, et que je sois dès aujourd'hui l'humble frère de tous ces grands Apôtres qui Vous ont conquis le monde.

Seigneur, si je pouvais Vous gagner une seule âme, je Vous en louerais pendant toute l'éternité.



Exhortations

Il y a des âmes que nous pouvons retirer du feu de l'enfer, par une prière, un sacrifice. Allons-nous, par malchance, les laisser mourir dans leurs péchés sans essayer de les en retirer ?

Par notre apostolat, nous avons le devoir de *tout offrir pour sauver ces âmes*. Mais pour que notre apostolat porte de nombreux fruits, certaines conditions sont nécessaires. Ainsi, nous devons être *doux et bons*, à l'exemple de Jésus, car notre méchanceté repoussera les âmes, tandis que notre bonté, notre douceur les attireront à Jésus.

Soyons humbles, faisons-nous tout petit pour laisser agir Jésus, et quand Il se sert de nous, ne nous enorgueillissons pas en pensant que c'est nous qui avons fait quelque chose : c'est Jésus qui l'a fait par nous.

Soyons persévérants : attendons, sans jamais nous décourager. Si nous ne sommes pas exaucés du premier coup, prions davantage et recommençons après avoir fait plus de sacrifices.

Mais surtout, et c'est là la condition la plus importante : *possédons Dieu* :

"Un apôtre, c'est un calice plein de Jésus et débordant sur les âmes". Plus notre âme sera pleine de Jésus, plus nous Le donnerons aux autres.

Par nos communions, Jésus descend dans notre cœur : notre âme devient alors, comme un ostensor, gardant Jésus en elle pour le faire rayonner sur les autres.

Par notre conduite, notre tenue, nos bons exemples, nous devons faire transparaître, sans recherche ni affectation, les vertus de Jésus. Là est le véritable apostolat de l'exemple, par l'Eucharistie.

On devrait apercevoir Jésus en nous comme dans un miroir, nous devons porter Jésus partout et attirer à Jésus : dans notre famille, à l'école, au catéchisme, à l'église...

C'est à cela, plus encore qu'à son insigne, qu'on reconnaît le vrai Croisé de Jésus-Hostie.

Mais si l'apostolat demande des sacrifices, des efforts, des victoires sur soi, *il est ensuite récompensé*, dès ici-bas, par la joie surnaturelle que nous apporte la victoire. Pensons que les âmes conquises par nos efforts vont maintenant à leur tour faire du bien à d'autres âmes. Cela fera "boule de neige" et l'on ne saura jamais, sur la terre, où s'arrête le bien provoqué par un petit acte d'apostolat !

Mais que notre bonheur sera grand, comme nous serons heureux d'avoir eu le courage d'accomplir ce petit effort, lorsqu'au ciel, nous pourrions contempler l'étendue de sa portée, le nombre d'âmes sauvées qu'il aura entraîné !..

Cherchons à gagner beaucoup d'âmes à Jésus !

Mais la meilleure raison de notre joie doit être d'avoir fait plaisir à Jésus.

"*Tout ce que vous avez fait à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait !*"



VIE DE SAINT PASCAL BAYLON



Patron de la
Croisade Eucharistique

À 20 ans : deux renoncements aux biens terrestres.

Les années passaient et Pascal décida d'embrasser la vie religieuse.

Comme premier acte, il renonça à l'héritité paternelle, bien que modeste, en faveur de son frère Jean et de ses sœurs Anne, Lucie et Jeanne.

Le deuxième renoncement regarde la proposition de ses maîtres, Martinez Garcia et sa femme, qui, admirant les rares vertus de Pascal, avaient exprimé le désir de vouloir l'adopter comme leur fils, n'ayant pas d'enfants.

Ils l'auraient conduit en ville, ils lui auraient facilité un très bon mariage et il serait devenu l'héritier de tous leurs biens. Il aurait pu aider ses parents, ses sœurs, son frère, et personne ne l'aurait empêché de continuer ses dévotions personnelles et ses pratiques de piété.

L'attraction était puissante, mais Pascal sut résister. Son idéal de se faire frère était plus beau, plus haut, même s'il comportait de plus grands sacrifices. En remerciant vivement pour tant de bonté, il répondit qu'il ne pouvait pas. Il aspirait à un bien plus noble qui ne disparaîtrait jamais pour lui. Il se serait toujours rappelé de leurs soins affectueux et il aurait prié pour eux.

De Torrehermosa au royaume de Valence.

En 1560, il se rendit donc dans le royaume de Valence (Espagne du sud-est), où il se dédia encore au métier de berger, paissant ses troupeaux autour du Sanctuaire de Notre-Dame de Lorette, gardé par les Franciscains de Saint Pierre d'Alcantara, arrivés là depuis peu.

Sa ferveur envers le Saint Sacrement arriva aux limites de l'extase. Sans plus attendre, il va frapper au couvent voisin des Frères Alcantarins, mais sa demande d'admission dans l'Ordre n'est pas acceptée. Le supérieur, Frère Jean de Cordovilla, n'a pas confiance dans la sincérité des sentiments du postulant. Les frères cependant se montrent très bienveillants et lui donnent quelque espérance pour le futur.

Une attente patiente.

Quatre longues années passèrent, quand finalement la constance de Pascal remporta la victoire.

Admis au couvent, il revêtit l'habit de Saint François le 2 février 1564. Conservant son nom de baptême, il devint Frère Pascal, avec un vif désir de progresser dans la voie de la perfection et dans l'amour de Dieu et du prochain. Les frères Alcantarins étaient, en cette période, dans le plein zèle de l'observance régulière ; le fondateur, Saint Pierre d'Alcantara, était mort en 1562 seulement.

Frère Pascal avait maintenant presque 24 ans. Il était bien conscient de ce qu'il faisait et il le démontrera par l'héroïsme, la sainteté et l'ascétisme de sa vie, même au milieu des peines morales et physiques. (à suivre)



Lectures à méditer.

La paralysie de l'Apostolat... **LE RESPECT-HUMAIN.**

C'est une terrible maladie spirituelle qui empêche de faire du bien aux autres et qui nous fait beaucoup de mal. *Avoir du respect-humain*, c'est ne pas oser faire le bien devant les autres par crainte de ce que les autres penseront ou diront. C'est avoir peur d'être noté chrétien... d'être (peut-être) montré du doigt. Avoir peur d'essayer une petite moquerie... Mais qu'est-ce sinon de la lâcheté et de la couardise ? Où est la fierté du chrétien : *"Je suis chrétien, voilà ma gloire !"* ?... Les âmes contaminées par le respect-humain semblent dire : "c'est ma honte"...: aucune ressemblance avec les Apôtres, avec les martyrs, les Croisés, et les bons chrétiens de tout temps.

Ce n'est pas ainsi que *les Apôtres ont converti le monde !* Si ceux-ci avaient tremblé de s'affirmer disciples de Jésus-Christ... aucun apostolat, aucun bien en faveur du prochain n'aurait pu se faire, et ils se seraient rendus coupables devant Notre-Seigneur qui a dit : **"Celui qui me reniera devant les hommes, moi aussi je le renierai devant mon Père qui est aux cieux."** (Matt. x, 33). Et pour nous encourager, il ajoute : **"Quiconque m'aura confessé** (aura témoigné de la Foi) **devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera** (le reconnaîtra comme digne d'entrer dans son Royaume) **devant les Anges de Dieu."** (Luc XII, 8)

Le respect-humain peut nous influencer de deux manières :

► Certains, par respect-humain, omettent le bien qu'ils sont tenus de faire (*Jean est en vacances chez ses cousins, une maison où on ne pratique pas, et le dimanche il manque la Messe qui est à deux pas de la maison*), ou font ce qu'ils ne devraient pas faire (*Émile mange de la viande le vendredi car il a peur de ce que diraient ses collègues. Gaëlle rit de propos vulgaires car elle n'ose s'y opposer ou tout simplement s'éloigner, etc.*).

► Parfois, le respect-humain détourne d'un bien qu'il serait bon de faire pour témoigner de la Foi - un acte d'Apostolat - (*Marcel ne fait pas son signe de Croix en passant devant un Calvaire. Henri enlève son insigne de Croisé à l'approche de ses compagnons*) ou pour éclairer des âmes (*Élise ne se risque pas à répondre à ses amis qui se posent des questions sur la Religion, elle a peur de dire sa pensée devant les autres*), etc.

Le respect-humain est une forme de faiblesse. Soyons fermes et zélés, et non pas « froussards ». Ne succombons pas aux faux prétextes du respect-humain. *Quelques exemples :*

Ne souffrons pas que Dieu soit offensé en notre présence ; qu'on critique, qu'on blâme, qu'on déprécie nos parents ou autres supérieurs ; qu'on insulte le prochain ou qu'on fasse subir la moindre injustice à un enfant plus petit ou plus timide.

Au lieu de rire lâchement d'un propos peu convenable ou d'une conversation peu délicate, imposons le silence ; quel que soit notre âge, en cette occasion, nous aurons toujours l'autorité que donne la vertu... Et cette autorité est toujours respectée. *"Taisons-nous, le voilà !"* disaient de jeunes gens légers à l'approche de leur angélique compagnon ; qu'on puisse dire la même chose de vous : loin d'être freinés dans la pratique du bien par notre lâcheté, nous freinerons les autres sur la voie du mal.

Si l'occasion se présente naturellement, et elle se présente presque toujours à ceux qui la cherchent, laissez tomber un mot qui élève le cœur, un mot de piété, donnez un tout petit conseil, faites un léger reproche... Tout passe à l'aide d'un sourire.

Si nous voulons être Apôtres, si nous voulons faire régner Jésus-Christ dans le monde : n'ayons jamais peur de nous affirmer chrétiens !



Devenir pêcheur d'âmes.
L'appel de Notre Seigneur à la conquête des âmes.

"Vois-tu, mon enfant, Dieu nous a fait pour sa gloire, disait une Bretonne, une veuve, à son fils qui terminait ses études. *Il faut donc nous demander comment nous ferons le plus de bien sur la terre. La plus belle, la plus désirable de toutes les vocations est, sans contredit, la vocation au Sacerdoce. Toutes les âmes généreuses doivent s'interroger sérieusement pour savoir si Dieu ne les destine pas à ce grand honneur de lui appartenir sans réserve."*

Le jeune homme réfléchit. La voix divine unie à celle de sa mère, lui parlait sans cesse. La grâce, doucement, mais résolument le poussa vers le Grand Séminaire. Il avait le cœur grand, très grand. Les Annales de la Propagation de la Foi le firent rêver à l'Océanie. La liste des missionnaires tombés au champ d'honneur de l'Apostolat, l'année précédente, l'enthousiasma. Cent neuf partis pour le ciel : *"Que ne suis-je le cent dixième !"* s'écriait-il.

Il se fit religieux Mariste. Avant de partir pour l'Océanie, ses supérieurs l'envoyèrent dire adieu à sa mère : *"Je viens vous demander un douloureux sacrifice... pour l'amour de Dieu, que vous aimez plus que moi, permettez-moi de partir pour aller loin... bien loin... en Océanie !"*



Elle cacha son visage dans ses mains. Des sanglots troublaient seuls le silence de la mère et du fils. Mais la sensibilité maternelle ne tarda pas à faire place aux sentiments chrétiens. Elle étend vers lui ses deux mains tremblantes : *"Va, mon fils, tu es à Dieu..."* Puis, après un silence : *"Ô mon prêtre, ô mon fils, surtout là-bas, ne vous inquiétez pas de ce que je deviendrai. Seulement priez pour votre mère qui pensera à son fils, l'apôtre de son Dieu ! - Au revoir, à Dieu, murmura-t-il. A l'éternel revoir, au ciel !..."*

Celui que tous appelaient "le saint missionnaire Mariste" est mort après avoir évangélisé la Nouvelle-Calédonie, et gagné le ciel pour des milliers d'âmes. Qu'elle est belle, sa couronne au ciel !!!

Toi qui est Croisé ou même Chevalier, sais-tu que la CROISADE EUCHARISTIQUE est une section de L'APOSTOLAT DE LA PRIÈRE ?

Pour augmenter le nombre des associés et donc pour multiplier les Apôtres par la prière, fais connaître cette œuvre autour de toi : à tes parents, à tes connaissances !



L'Apostolat de la Prière est une Ligue de zèle et de prière en union avec le Sacré-Cœur de Jésus, dont le but est de faire régner Dieu dans les âmes : c'est donc une œuvre apostolique.

Le levier dont se sert cette œuvre de zèle apostolique pour convertir et sanctifier les âmes reste, en premier lieu, la prière, la prière entendue au sens large et vrai de toute notre vie offerte à Dieu, la prière associée (c'est-à-dire en union avec tous les autres associés), et surtout la prière unie à celle du Cœur de Jésus vivant dans l'Eucharistie.

www.sodalitium.eu/apostolat-de-la-priere
apostolatdelapriere@sodalitium.it

Intentions de prières

en union avec l'Apostolat de la Prière

(Dars 2021: **Pour la propagation de la dévotion aux Saints Anges.**

Avril 2021: **Pour la propagation de la vraie dévotion à la Sainte Vierge.**